

MADELEINE PENITENTE,

DU TABLEAU ORIGINAL DE MURILLO.



ADELEINE était un des sujets favoris des vieux maîtres. Belle et repentante, elle leur donna l'occasion de peindre, la nudité et de fixer sur la toile l'attitude et l'expression touchante de la douleur. Nulle mieux qu'elle, en ses égarements représente la femme dans sa faiblesse aux heures de la tentation ; nulle mieux qu'elle aussi la représente dans sa force et dans sa grandeur, aux jours de la grâce et du repentir. Bien que pécheresse elle fut une de celles que Jésus aima plus tendrement. Voulant sans doute donner un exemple éclatant de sa miséricorde pour l'humanité, il traita particulièrement avec cœur cette femme au sujet de laquelle les Pharisiens parlaient avec tant d'indignation, cette femme aimante et belle que le monde, par ses appas et ses outrages, avait séduite et déshonorée, cette femme à laquelle il pardonna quand nul alors n'osait la relever.

En parlant ainsi de celle qui

“ De l'antique Sion.....
....fut à la fois et la honte et l'honneur ”

je ne puis m'empêcher d'adresser des paroles d'espérance à la femme qui tombe. Filles d'Eve dont on rougit, si vous n'espérez plus reparaitre dans la société sans être bafouées, au moins, je vous en conjure, ne vous croyez pas à jamais oubliées du ciel. Ne désespérez pas de reprendre votre équilibre dans la sphère surnaturelle. Tournez vos regards vers les hauteurs divines : il en jaillira une lumière plus douce pour vos âmes que la lumière du jour l'est pour vos yeux. Priez, ayez confiance. Le pardon attend la femme qui regrette. Le divin libérateur de la pécheresse de Magdalum vous tendra les bras et vous relèvera. N'oubliez plus, vous qui avez eu le malheur de suivre les traces de Laïs et de Messaline, que la femme déchue de Leden et la sainte du calvaire vous donnent l'exemple du repentir et de la pénitence.

ALBERT FERLAND.